



Déclaration des ONG internationales sur les attaques à Hajjah et la résurgence des combats à Hodeïda

Paris, le 14 mars 2019. Les organisations non-gouvernementales internationales au Yémen condamnent fermement les attaques ayant eu lieu dans le gouvernorat de Hajjah dimanche dernier, qui, selon l'ONU, ont fait 22 morts - 12 femmes et 10 enfants - ainsi que de nombreux blessés. Au cours des dernières semaines, Hajjah a connu une augmentation des tensions et des combats. Des milliers de personnes déplacées de leur foyer ont besoin d'une aide humanitaire et de nombreux habitants seraient pris au piège par les combats, dans l'impossibilité de fuir vers un endroit sûr ou d'obtenir de l'aide. Ces événements effroyables montrent que des civils innocents, y compris des enfants, continuent de payer le prix d'un conflit dans lequel ils n'ont pas leur mot à dire.

En plus des attaques à Hajjah, ces derniers jours ont également été synonymes d'explosions de violence dans la ville d'Hodeïda, alors que les hostilités avaient diminué ces trois derniers mois, suivant l'accord de Stockholm et un cessez-le-feu. Plus de 650 000 personnes ont fui le gouvernorat d'Hodeïda depuis juin 2018 et les habitants toujours présents sont parmi les plus pauvres et les plus vulnérables.

Ces violences envoient au monde un signal sur le conflit qui dure depuis quatre ans au Yémen et qui est loin d'être terminé. Alors que le processus de paix de l'ONU continue et que le monde a les yeux tournés vers Hodeïda, la communauté internationale doit aussi prêter attention à Hajjah et aux autres régions du Yémen où la violence ne cesse d'augmenter. Des victimes civiles sont chaque jour à déplorer et des milliers de personnes continuent à être déplacées, augmentant le risque de famine, de choléra et de malnutrition sévère.

Nous appelons toutes les parties au conflit à cesser immédiatement les hostilités et à prendre en considération l'impact qu'elles ont sur les civils yéménites. Les femmes et les enfants doivent être particulièrement protégés contre les violences, et les personnes ayant été forcées à quitter leur foyer doivent d'urgence être prises en charge. Un accès sans entraves aux victimes du conflit doit être garanti aux organisations humanitaires et pays donateurs afin de répondre aux besoins les plus urgents.

Après quatre ans de guerre, les besoins humanitaires au Yémen ont atteint un niveau sans précédent, exigeant une réaction de la communauté internationale. Ces dernières violences à Hajjah rappellent le besoin désespéré de paix. Nous appelons la communauté internationale à garantir une enquête indépendante afin que les auteurs de ces crimes soient tenus pour responsables.

Contact presse
Handicap International

Nathalie BLIN

T. 04 26 68 75 39

M. 06 98 65 63 94

M. n.blin@hi.org